

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## Le miel tient son troisième salon

Depuis le 24 février et ce, jusqu'au 2 mars prochain, se tient au niveau de la Maison de la culture Kateb-Yacine de Sidi Bel-Abbès, le Salon du miel dans sa troisième édition, auquel participent, entre autres, les wilayas de Boumerdès, Tipasa, Médéa, Blida, Tissemsilt, Sidi-Bel-Abbès.

Ce salon, qui consiste en l'exposition et la vente de miel, tel celui de l'eucalyptus, du jujubier, de l'acacia, multifleurs, thym, carotte sauvage, romarin, luzerne, oranger-oxalys, moutardes et des produits de la ruche comme la gelée royale, le pollen, le propolis, la cire, le venin de l'abeille et le miellat, a été organisé par l'Association des apiculteurs professionnels de Djebel Moksi de Sidi-Bel-Abbès.

Ce rendez-vous a drainé une foule importante venue découvrir les variétés de miel produites par nos régions, qui ont fait leurs preuves de par leur qualité, leur consistance et leur goût inaltéré. Le miel, rappelons-le, est une source de vitamines et d'oligo-éléments très bénéfiques pour la santé. Il est aussi utilisé actuellement en cosmétiques pour le confort de la peau.

Toutes ces vertus ont suscité la curiosité des chercheurs.

A. M.

## Du matériel financé par l'Ansej non livré par le fournisseur

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès continue ses investigations dans le cadre de quatre affaires liées à la réalisation de micro-projets par des jeunes et financés par le dispositif d'Ansej alors qu'une cinquième vient d'être traitée.

Selon des sources sécuritaires, ce dossier concerne deux jeunes prétendants au montage de micro-projets dans le bâtiment qui ont remis au fournisseur des chèques d'un montant de 500 millions de centimes pour l'achat et la livraison de matériel.

Après une longue attente, ces jeunes se sont inquiétés et ont tenté de se rapprocher du fournisseur pour s'enquérir des suites de leurs commandes.

Malheureusement, ce dernier était injoignable. Une absence inexplicable qu'ils ont dénoncée auprès des services de sécurité.

Les quatre autres affaires en cours sont également relatives à l'achat et la livraison de matériel payé mais non réceptionné après des mois d'attente.

A. M.

**MILA**

# Opération de sensibilisation de la Protection civile

**Les responsables de la Protection civile de la wilaya de Mila s'activent à apporter les dernières retouches à un programme qu'ils ont voulu riche, varié et surtout retraçant les véritables missions de ce secteur incontournable et omniprésent dans la vie de tous les jours des citoyens.**

L'objectif étant de réussir une véritable campagne de vulgarisation auprès de la population, afin d'assurer à l'aval la réussite des opérations de sensibilisation visant en premier chef, la sécurisation du citoyen.

Dans la perspective de la célébration de la Journée mondiale de la Protection civile, qui coïncide avec le 1<sup>er</sup> mars de chaque année, des journées portes ouvertes se tiendront, du 1<sup>er</sup> au 7 mars, au niveau de la Maison de la culture de Mila. Les responsables de la Protection civile de wilaya, estimés pour leur professionnalisme avéré et leur sens de la communication, en l'occurrence, le lieutenant-colonel Abderrahmane Djelloul,

directeur de wilaya, et le capitaine Kheldoun El Hacène, chargé de la communication, ont donc tenu à organiser, à la veille de cet important rendez-vous, une conférence de presse à laquelle ont été conviés tous les représentants de la corporation, considérée à juste titre, comme un partenaire de choix et d'importance dans toutes les actions d'accompagnement et de sensibilisation à l'encontre des citoyens.

Nous avons constaté sur place et de visu, l'important saut quantitatif et qualitatif enregistré à Mila depuis quelques années par ce corps de service public par excellence qui, à titre illustratif, a enregistré 15 799 interventions (accidents de la route, évacua-



Photo : DF

tions de malades, incendies, etc.) durant l'année 2012, alors qu'en 2008, le nombre d'interventions n'a pas dépassé les 7 401.

Un matériel ultra-moderne et en quantité, une formation plus adaptée

des différents agents dont cinq médecins-urgentistes et six plongeurs professionnels. C'est dire l'importance du sapeur-pompier dans la vie de la société.

Abdelmadjid M'haïmoud

**MOSTAGANEM**

## En souffrance depuis des années, les œuvres sociales de l'éducation débloquées

**A la faveur de la promulgation des nouveaux textes de recomposition de leurs organes gestionnaires, les œuvres sociales du secteur de l'éducation viennent de reprendre leurs activités.**

Gelées depuis l'année 2005 en raison de la paralysie totale inhérente aux conflits internes à l'UGTA, à laquelle les textes réglementaires confiaient la gestion, excluant tout autre formation syndicale, ces œuvres sociales ont, entre temps, cumulé une bonne cagnotte, estimée

aujourd'hui à quelque 23 milliards de centimes.

Désormais, passée dans d'autres mains, des représentants des travailleurs fraîchement élus, la nouvelle commission des œuvres sociales de la wilaya, d'ores et déjà s'attelle à rattraper le temps perdu et à régulari-

ser la situation. Ainsi, après traitement des dossiers formulés durant les exercices 2011 et 2012, ce sont quelque 1 200 fonctionnaires du secteur, des orphelins et des veuves d'employés décédés, des salariés ayant reçu des soins médicaux lourds, pour eux ou les membres de leur famille à charge, ou des travailleurs partis à la retraite, qui percevront leurs arriérés de pécule au départ à la retraite, d'aides et autres

prêts sociaux. En attendant, la commission travaille d'arrache-pied pour traiter les milliers de dossiers concernant toutes les catégories socio-professionnelles du secteur, en souffrance depuis des années.

De source syndicale, on apprend que Mostaganem serait l'une des premières wilayas du pays à avoir procédé au déblocage des activités des œuvres sociales.

A. B.

**BÉJAÏA**

## Les locaux de la Direction des œuvres universitaires saccagés par des étudiants

**Les locaux de la Direction des œuvres universitaires (DOU) de Béjaïa ont fait l'objet de graves actes de vandalisme, dans la matinée d'hier, par un groupe d'étudiants en colère.**

Ces étudiants, dont le nombre ne dépasserait pas la trentaine, selon les témoignages de travailleurs présents sur les lieux, qui ont fait irruption dans le siège de la DOU, ont tout saccagé sur leur passage.

Les bureaux du département des ressources humaines et celui du contrôle de la coordination chargé notamment du transport et de la restauration n'ont pas échappé à la furie des manifestants.

Tous les dossiers des travailleurs et des étudiants ont été balancés par les fenêtres avant de tenter de mettre le feu aux bureaux. Des actes similaires de vandalisme ont été déjà commis au niveau de plusieurs résidences universitaires de la wilaya.

Le restaurant de la résidence universitaire de la Nouvelle pépinière avait fait l'objet des mêmes actes de

saccage ces derniers mois par un groupe d'étudiants qui se plaignaient de la qualité des repas.

S'agissant des actes de vandalisme qui ont ciblé, hier mercredi, le siège de cette administration, aucune revendication n'aurait été exprimée par leurs auteurs, rapportent des travailleurs.

A. K.

**PORTES OUVERTES SUR SONATRACH À SKIKDA**

## Skikda et Oran, wilayas pilotes de la célébration du cinquantiennaire d'existence

**Du 26 février au 2 mars, le Palais des arts et de la culture abrite des portes ouvertes de Sonatrach. La manifestation coïncide avec la célébration du cinquantième anniversaire de la firme.**

Simultanément, Skikda et Oran ont été les deux villes à avoir inauguré le cycle de cette caravane qui aura à toucher 17 wilayas à travers le pays. La ribambelle de chiffres présentés au public atteste de la volonté déclarée des responsables de «l'en-

treprise citoyenne» de valoriser le potentiel énergétique, productif, et partant, contributeur au développement économique du pays, à l'échelle nationale et même internationale, celui local reste, quant à lui, à déterminer, du moins dans l'aspect lié à

l'implication de Sonatrach dans l'amélioration du cadre de vie citoyen. Dans son allocution d'ouverture, le directeur régional de la Drik, Djemaai Abdelhafid, a mis en relief l'importance internationale de Sonatrach (4<sup>e</sup> exportateur mondial de GNL et 3<sup>e</sup> de GPL).

Pour l'occasion, des prospectus et des dépliants illustratifs ont été distribués. La journée inaugurale a été

clôturée par un déjeuner à la base de vie Polymed, restaurant géré de main de maître par la société de catering Restotra et une conférence de presse, au cours de laquelle, il n'a pas été fait référence aux incidents de la raffinerie de Skikda, ni aux scandales médiatisés et ultérieurement judiciaires de Sonatrach. Il ne faut pas gâcher la fête !

Zaïd Zoheir

**ORAN**

## Journée en l'honneur de la femme migrante

**La wilaya d'Oran est devenue, depuis quelque temps, la plaque tournante incontestable d'afflux de migrants, essentiellement des femmes et des enfants, en provenance du Mali, du Cameroun et du Niger. Leur intégration n'est pas toujours facile.**

Dans une démarche qui se veut une première à Oran, la communauté migrante d'Oran, représentée par ses éducateurs paires, organise

le mercredi 6 mars, à l'occasion de la Journée de la femme, une journée de célébration afin de rendre hommage à la femme migrante.

Soutenue par Médecins du monde, l'Eglise d'Oran, l'Association de protection contre le sida (APCS), la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme (LADHD) et le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap), cette journée aura pour objectifs de

présenter la femme migrante en Algérie et de mettre en lien les associations et les migrants d'Oran, afin de pouvoir les intégrer aux activités régulières de ces associations.

Au programme, un match de football au stade Magenta, rue Hôtel Médina, suite à quoi les parti-

cipants pourront prendre part à la présentation et à la dégustation de plats typiquement africains (maliens, nigériens, camerounais, libériens) au niveau de l'Eglise d'Oran. Une dégustation qui sera suivie par un défilé de mode (modèles africains).

Amel Bentolba